

Cap Horn. Fête du quartier samedi



Laure, chanteuse du groupe C-Koya qui animera le quai Neuf, à partir de 18 h. Influences swing, folk, rock, ambiances funky ou plus jazzy. (Photo DR)

Comme tous les ans, l'association des riverains du Cap-Horn organise une fête de quartier sur les bords de l'Odet. Elle aura lieu samedi, dès 8 h sur le quai Neuf, square des Acadiens. Au programme : de 8 h à 19 h, vide-greniers (inscriptions des exposants jusqu'à vendredi soir au 02.98.64.92.08), à 15 h animations de rue par les « Ânes animés », à 14 h et 16 h rando botanique (pas d'équipement

spécifique), de 16 h 30 à 19 h, balades en kayak sur la rivière avec le centre nautique de Quimper (prévoir une tenue qui ne craint pas l'eau), à 18 h concert du groupe C-Koya (gratuit), à 19 h 30 repas paella (10 €) et bal gratuit avec Christian Le Roy et son orchestre.

> Contact
Renseignements au 02.98.55.51.75.

> À savoir

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE QUIMPÉROIS RECRUTE

À l'occasion de la rentrée, l'Orchestre symphonique quimpérois, société indépendante composée de musiciens amateurs et professionnels, invite tous les instrumentistes intéressés par la musique classique à rejoindre ses rangs. L'orchestre recrute plus spécialement dans les pupitres suivants : violon, alto, violoncelle, contrebasse, hautbois, cor, trompette et percussions. Au programme des prochains concerts, sont inscrites des œuvres de Mozart, Haydn, Gluck, J.-S. Bach, J. Strauss, Brahms et Grieg.

Pour tous renseignements, les musiciens intéressés peuvent contacter le 02.98.95.64.93 ou le 02.98.87.31.90.

ANIMATION DU PATRIMOINE : HISTOIRE D'UNE VILLE, D'UN PORT ET D'UNE CATHÉDRALE

Une promenade à la découverte de l'histoire de Quimper : du port, établi à Locmaria dès la Conquête romaine, au confluent (en breton : Kemper) du Steir et de l'Odet où s'installe la ville, en passant par la cathédrale. La ville se développe au fil du temps. Aujourd'hui, rendez-vous à 15 h, à l'office de tourisme. Tarifs : 5,20 € ; réduit, 2,60 €.

Natation. L'UQN fait sa rentrée

C'est en effet la reprise des activités à l'Union Quimper Natation. Comme chaque année, le club propose aux adhérents de pratiquer la natation sportive sous différentes formes, classique ou nage avec palmes, et encadrée par des professionnels. Certains des nageurs les plus chevronnés se sont déjà jetés à l'eau mardi : il s'agit des enfants pré-inscrits des groupes Jeunes, Espoirs, Élite, Élite palme, Palme jeune + Masters. Les enfants pré-inscrits des groupes ENS (1-2-3), Sports (1-2-3-L) débiteront les entraînements lundi. Les premières séances sont programmées de façon échelonnée pour faciliter la reprise des cours dans le cadre d'une nouvelle organisation.

Nouvelles inscriptions
Pour les nouvelles inscriptions, une permanence se tiendra à la

piscine de Kerlan Vian en cette fin de semaine (mercredi, jeudi et vendredi) puis toute la semaine prochaine, du 7 au 11 septembre, de 17 h à 19 h. Tous les renseignements concernant les modalités d'inscription, les horaires, les groupes et les objectifs y seront donnés. Il sera également possible de se renseigner et s'inscrire lors du Forum des clubs samedi, aux terrains de tennis de Créac'h-Gwen. Les dirigeants et l'équipe d'encadrement seront présents dès 9 h pour répondre à toutes les questions.

> Pratique
Les nageurs et nageuses doivent être en possession de leur certificat médical le jour de la première séance.
Renseignements sur www.natation-quimper.inf o ou au 06.33.44.32.68.

ERRATUM : SECOURS POPULAIRE. Une erreur s'est glissée dans notre édition d'hier. Le nouvel espa-

ce de solidarité du Secours Populaire se situe bien au 14 bis avenue de la Libération, à Quimper.

Humanitaire. Un Plomelinois au secours des Chiliens

Alexandre de La Biche, 29 ans, part demain pour Santiago. En tant que bénévole, il a décidé de venir en aide aux enfants défavorisés de la capitale chilienne.

Anglophone, Alexandre a suivi des cours d'espagnol intensifs pour préparer son départ, même s'il admet que l'apprentissage se fera surtout sur le terrain.



Dans exactement deux jours, dont 43 heures de voyage, il sera à Santiago, au Chili. Alexandre de La Biche, jeune Plomelinois de 29 ans, va ainsi réaliser son rêve : faire de l'humanitaire.

Demain, il part pour un an, en tant que bénévole pour l'organisation VEGlobal (Voluntarios de Esperanza - Les volontaires de l'espoir, en français). Là-bas, il viendra en aide aux enfants des quartiers défavorisés de la capitale chilienne. « Le but de l'association est d'aider les enfants en échec scolaire et de soulager leurs parents, en leur offrant un soutien psychologi-

que », explique Alexandre.

Un investissement personnel et financier

À son niveau, il a imaginé un projet : organiser des ateliers d'expression artistique au travers de la musique, du théâtre et de la photographie, ses trois passions. « Je veux apprendre à ces jeunes en difficulté à exprimer leur ressenti et à se regarder différemment », explique Alexandre. Un projet mûrement réfléchi et préparé depuis près d'un an. Un investissement personnel mais aussi financier. « L'association m'a trouvé un logement, mais les frais de

loyer sont à ma charge. Au total, mon voyage me coûtera 6.500 à 7.000 €. C'est vrai que c'est cher payé pour une bonne action ! », concède le jeune homme, que ces considérations budgétaires n'ont pourtant pas découragé.

Une rupture brutale

Tout plaquer ? « Jusqu'à aujourd'hui, le courage me manquait. » Puis, une série d'expériences professionnelles désastreuses, en tant que commercial et dans la restauration, l'a convaincu. « Après ces échecs, j'ai besoin d'une rupture brutale avec ce que je connais, explique Alexandre. Je

veux un boulot dans lequel je me sentirai utile, et sans rapport avec l'argent. Surtout, ne rien demander en retour, ne rien avoir sauf ce que les enfants voudront bien m'offrir... »

Anglophone, Alexandre a suivi des cours d'espagnol intensifs pour préparer son départ, même s'il admet que l'apprentissage se fera surtout sur le terrain. Pour l'instant, il n'a jamais quitté l'Europe. Dans une poignée de jours, il sera au pied de la Cordillère des Andes. Un autre de ses rêves d'enfant.

Tiphaine Saliou

> À travers la Cornouaille

Vallée des Saints. La CCI derrière Landudal

Sous l'impulsion de son président Jean-François Garrec, la CCI de Quimper actionne ses réseaux pour offrir à Landudal les moyens financiers qui lui font défaut.



Les partenaires institutionnels et économiques ne manquent pas pour soutenir la petite commune du Pays Glazik.

« C'est la solidarité entre tous les acteurs du territoire qui fera pencher la balance en notre faveur ». Le maire de Landudal, Raymond Messenger, cache mal une nervosité, à la mesure de l'enthousiasme que suscite en lui le projet de la Vallée des 1.000 Saints. « Face à des villes comme Carhaix ou Saint-Pol de Léon, nous ne disposons pas de suffisamment de moyens ».

20.000 lits à proximité

Raymond Messenger comptait ses troupes, hier matin, dans les locaux du Pays touristique de Quimper à Créac'h-Gwen. Sa petite commune rurale du Pays Glazik se trouve dans la dernière ligne droite pour concrétiser le projet de Philippe Abjean. Elle

doit boucler son dossier de candidature et le remettre le 12 septembre. Date à laquelle commenceront les délibérations pour choisir le site qui accueillera le colossal sanctuaire breton. Landudal ne manque pas d'atouts. « Nous réunissons toutes les exigences requises par l'association de Philippe Abjean », assure Raymond Messenger. « La vallée du Buzudig totalise près de 30 ha et nous appartient en pleine propriété. Sans oublier, le bâti avec, en particulier, la chapelle de Saint-Tugdual qui pourrait accueillir un centre d'information et de documentation ». D'autre part, Landudal dispose d'une situation privilégiée et accessible, avec environ 20.000 lits disponi-

bles à moins de 20 km.

« 150 entreprises intéressées »

Un élan populaire a été amorcé avec la signature d'une pétition qui a déjà réuni 800 noms, sur les 1.000 attendus. Reste encore le nerf de la guerre. « Chaque statue coûte environ 10.000 €. Il faudrait pouvoir assurer le financement d'une quarantaine d'entre elles et le reste suivra », détaille Raymond Messenger en soulignant l'intérêt fiscal que revêt le mécénat. « Nous avons six entreprises qui se sont d'ores et déjà engagées à nos côtés ». Ce n'est clairement pas suffisant. L'appui de Jean-François Garrec, président de la Chambre de com-

merce et d'industrie se révèle appréciable. « Nous avons pris contact avec un millier d'entreprises. À ce jour, 150 d'entre elles ont manifesté un intérêt pour la candidature de Landudal. Il faut poursuivre dans cette direction », a-t-il fait savoir. « Nous partons sur du très long terme », a rappelé Marc Andro, président du Pays touristique de Quimper. « C'est un projet dont le potentiel d'attractivité n'est plus à démontrer et dont il ne faut surtout pas écarter la dimension religieuse ». Dont acte, les prières invoquant les saints de Bretagne pourraient fort bien se multiplier dans les jours qui viennent.

Bertrand Tardiveau